

Les rémunérations démesurées des grands patrons

16 janvier 2023



Les cinq patrons les mieux payés en France parmi les 120 plus grandes entreprises cotées en Bourse touchent entre 600 et 4 500 années de smic au titre de 2021, selon le classement établi par Proxinvest [1] Leur rémunération débute à neuf millions d'euros par an (l'équivalent de 600 années de smic) pour Paul Hudson, le directeur général de Sanofi. Elle atteint un record de 66,7 millions d'euros pour Carlos Tavares, le directeur général de Stellantis (groupe issu de la fusion de Fiat Chrysler et PSA), selon Proxinvest [2] Il faudrait à un smicard travailler 4 500 années pour gagner autant.

Rémunération annuelle : salaires fixes, variables et/ou exceptionnels, stock-options, prime fixe, des primes, des avantages en nature, des jetons de présence... Les données présentées ne prennent pas en compte les revenus qu'un dirigeant obtient en dehors de son poste ou de ses autres placements

En hausse de 22 % par rapport à 2019. En considérant seulement les quarante entreprises du CAC 40 [4], elle est de 7,9 millions d'euros, en hausse de 52 % sur la même période. Les baisses de rémunération enregistrées par certains patrons pendant la crise sanitaire sont largement compensées.

Patron	Société	Rémunération annuelle en millions d'euros	En nombre d'années de smic**
Carlos Tavares	Stellantis	66,7	4 517
Bernard Charles	Dassault Systèmes	44,1	2 986
Daniel Julien	Teleperformance	19,6	1 327
François-Henri Pinault	Kering	12,0	813
Paul Hudson	Sanofi	9,0	607

Ces rémunérations astronomiques résultent en partie d'un effet de coopération : les rémunérations des dirigeants des grandes entreprises sont décidées par les membres du conseil d'administration qui disposent elles-mêmes de revenus démesurés. Enfin, contrairement aux salariés de base, ces dirigeants disposent de mécanismes de protection considérables en cas de départ forcé de l'entreprise résultant d'une mésentente avec les actionnaires, et même d'erreurs stratégiques ou économiques.

Qui décide des super-rémunérations des super-PDG ?

La rémunération du PDG est fixée par le conseil d'administration de l'entreprise. Le président-directeur général participe au vote aux côtés des administrateurs qui l'ont élu. Depuis 2017, les actionnaires doivent approuver la rémunération du PDG en assemblée générale. Les patrons de certaines sociétés étrangères cotées à Paris y échappent parce qu'elles ne sont pas de nationalité française. C'est le cas de Stellantis, dont les actionnaires ont rejeté la rémunération de Carlos Tavares pour 2021, sans que ce vote ait eu d'effet.

Photo / Carlos Tavares, CC BY-SA Alexander Migl

[1] Proxinvest est un cabinet privé spécialisé dans le conseil aux actionnaires. Voir « La rémunération des dirigeants des sociétés cotées françaises. Données relatives à l'exercice 2021 publiées en 2022 », Proxinvest, novembre 2022.

[2] 19 millions d'euros selon la société.

[3] Les jetons de présence sont les rémunérations versées aux présidents et aux membres des conseils d'administration chaque fois qu'ils assistent à leurs réunions

[4] L'indice qui synthétise les cours des actions de 40 très grandes entreprises cotées à la bourse de Paris.

[5] Ces rémunérations moyennes par pays sont établies sur un nombre de grandes entreprises qui varie d'un pays à l'autre. Ces données ne sont donc pas totalement comparables et doivent être considérées comme des ordres de grandeur.

-
- Emplacement :
 - Adresse de cet article : <https://www.m.inegalites.fr/Les-remunerations-demesurees-des-grands-patrons>